



amue



La collection numérique

L'instant découverte

Bertrand Mocquet , bertrand.mocquet@amue.fr
Expert numérique. AMUE,
Chercheur au MICA, Université Bordeaux Montaigne

David Rongeat, david.rongeat@amue.fr
Responsable numérique. AMUE,



Un bimestriel pour alimenter la veille prospective de l'Enseignement supérieur



- Partager des connaissances et le point de vue de l'Amue sur des thématiques du numérique
- Positionner l'action de l'Amue dans la détection des usages numériques de l'Enseignement supérieur et de la recherche.
- Préparer les esprits aux changements possibles et souhaitables
- Mettre en valeur des initiatives et pratiques numériques d'adhérents

Un format magazine

la collection numérique X numéro 08 mars 2020



Enjeux & stratégie



auteure
Brigitte Plateau,
Professeure
d'Informatique
à Grenoble
INP- Ensimag,
Présidente
d'honneur
de l'AFDESRI
et Présidente
de Talents du
numérique

Informaticiennes, pionnières & dirigeantes

Les stéréotypes ont la vie dure, l'imaginaire collectif aussi. Les professions informatiques ne seraient pas féminines, le pouvoir ne le serait pas non plus... Des associations s'engagent, communiquent et assistent les pouvoirs publics pour continuer à ouvrir aux femmes des carrières passionnantes, techniques et rémunérées...

On ne peut commencer cet article que par des constats d'une navrante banalité : en trente ans, la proportion de femmes ingénieures en informatique est passée, en France, d'un tiers des effectifs à seulement 15%. Selon la Fondation Femmes@numérique un peu moins de 33% des emplois dans le secteur du numérique sont occupés par des femmes et seulement 15% occupent des emplois techniques. Les informaticiennes diplômées sont à 75% employées dans les métiers des RH, de la documentation ou du marketing, et seulement 25% ont des missions techniques (Isabelle Collet, professeure associée en sciences de l'éducation à l'université de Genève).

Bien sûr, ce constat résulte d'une histoire qui débute dans les familles avec l'image peu attractive pour les filles du stéréotype de l'informaticien et se propage dans les rangs de l'enseignement supérieur. À titre d'exemple, dans une école comme l'Ensimag (Institut Polytechnique de Grenoble) la proportion de filles plafonne autour des 12%-13% suivant les années. Pourtant... à l'âge de fer de l'informatique, dans les années 1970, les bancs de l'université, globalement certes peu remplis, étaient d'une quasi-parité.

L'histoire de l'informatique est peuplée de femmes qui ont marqué son développement (Mémoire de master de Carmen Gordon Nogales, Paris 8, 2017). Bien sûr, il faut parler de Augusta Ada Byron Lovelace au XIX^e siècle, considérée comme la première personne à pratiquer la programmation. Et puis le XX^e siècle a vu Grace Murray Hopper pour ses travaux en compilation, ainsi que les « 6 ENIACS girls », les « ordinatrices », assimilées (tout de même !) à des télé-opératrices mais qui programmaient en binaire ce premier super-ordinateur. À cette époque, les hommes s'occupaient du matériel (la partie noble), et les femmes de la programmation. Après les années 1960, des femmes comme France Allen ou Barbara Liskov ont marqué la science informatique parmi des dizaines d'autres. Quant à la France, il s'agit de Marion Gréhanne, née en 1937, est l'auteure de ce qui peut-être considérée comme la première thèse en informatique en France. Des femmes ingénieures, Alice Recoque ou Françoise Becquet ou encore Jeanne Poyen et Marie-Thérèse Bertini ont participé à l'émergence de l'industrie informatique française. Ces temps modernes ont vu des professeures comme Colette Rolland ou Véronique Donzeau Gougeon et Marie-Claude Gaudel porter haut non seulement la science informatique et le modèle féminin en informatique, mais ont aussi exercé des positions de direction dans l'enseignement supérieur et la valorisation de la recherche. Il est important de rappeler ces noms et ces faits dans un récit dominant où les personnalités masculines comme Tim Berners-Lee, Steve Jobs ou encore Bill Gates et tous les patrons de GAFAS occupent toute la place médiatique.

Comme le dit Claire L. Evans (Auteure d'un livre sur l'implication des femmes dans l'histoire de l'informatique et d'Internet, *Broad Band, The Untold story of the women who made the Internet* (Penguin, 2018)) : « Quand l'informatique a pris de la valeur, les femmes ont dû quitter le terrain ». Dans les années 50 et 60 un grand nombre de femmes faisaient de la programmation, une grande partie des diplômées dans les universités étaient des femmes jusqu'au début des années 1980. Dans les années 70 et 80 l'image du « geek » déconnecté du monde réel et de toute socialisation ou encore celui du magnat hyper-riche à la tête d'entreprises qui dominent le monde ont bien servi de repoussoir aux femmes et les chiffres que nous avons cités en introduction le



montrent ! Et après le gros creux que nous venons de connaître... peut-on dire que c'est le début d'un changement ? Les entreprises, affrontant la difficulté de trouver des compétences, déploient des efforts afin de recruter des femmes. Encore faut-il leur assurer un salaire égal à celui de leurs collègues masculins et leur proposer un environnement de travail qu'elles ne ressentent pas comme hostiles... tout en étant actuellement majoritairement masculin. Il s'agit aussi pour les entreprises de relever les défis et les obstacles levés par le numérique et en particulier l'IA en lien avec le genre.

Il faut saluer les nombreuses initiatives des pouvoirs publics (Fleur Pellerin) ou « bottom-up » comme la Fondation Blaise Pascal sur la formation ou encore la Fondation Femmes@numérique. Les initiatives se multiplient comme « la journée de la femme digitale » pour l'innovation, ou encore celles organisées par « Talents du numérique » avec le Syntec pour attirer les jeunes filles vers les études d'informatique, ou enfin le cours en ligne « Mixité dans les métiers du numérique ».

Comme le fait remarquer Claire Evans, c'est lorsque l'informatique a été le creuset de grandes masses financières et de pouvoir, que les hommes ont pris la place et prêté des modèles et des modalités de travail « repoussants » pour les femmes. Il en est ainsi pour les milieux de pouvoirs, qu'ils soient privés ou publics : les fonctions de pouvoirs ont une réputation intimidante pour les femmes. Là aussi, il est important de déconstruire les mythes, de montrer que les modalités d'exercice peuvent être « autres », enrichissantes et efficaces.

Le mouvement est en marche, car l'histoire montre que la progression des femmes dans les milieux de pouvoir, comme dans l'informatique, ne se fera pas sans dénonciation par les faits et les chiffres d'inégalités inadmissibles. C'est pourquoi l'AFDESRI, aux côtés de multiples associations sœurs milite pour la place des femmes aux postes de pouvoir, pour briser le fameux plafond de verre. L'AFDESRI collabore aussi avec les autres associations qui promeuvent la place des femmes dans les disciplines scientifiques où leur présence se heurte toujours à des stéréotypes de genre.

femmes, numérique et ESR



02

la collection numérique

de l'Agence de modernisation des universités et établissements Parcours et compétences de l'enseignement supérieur ou à l'école

mars 2020

Femmes, numérique et ESR

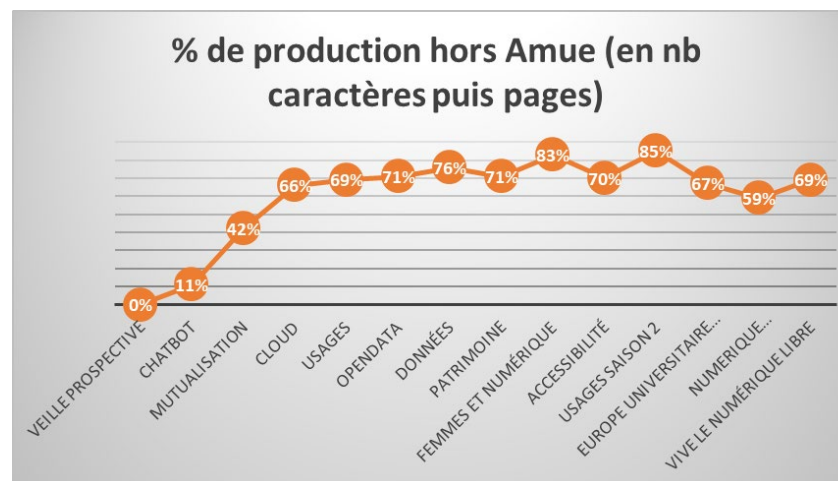
amue

#08

03

N°08 – Femmes, numérique et ESR, mars 2020

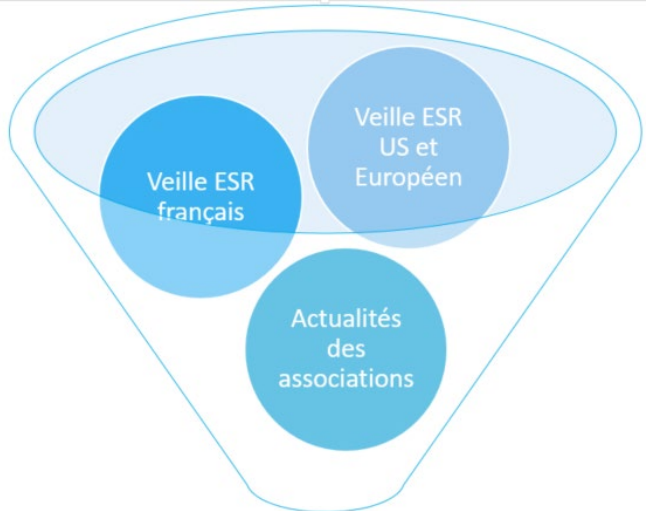
Une écriture mutualisée et partagée



Si nous avons débuté à 2 ou 3 auteur(e)s internes à l'Agence de Mutualisation des Universités et Etablissements (AMUE) produisant la grande majorité des articles, dorénavant c'est près de 80% des articles qui sont produits par vous

Merci

Comment c'est fabriqué ?

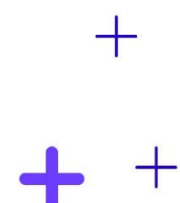


- Une veille permanente sur les usages numériques et vos pratiques

- Un choix de thématiques pour une année
- Sommaire validé par notre Direction

- Un choix d'auteur(e)s avec qui nous trouvons le sujet exact de l'article

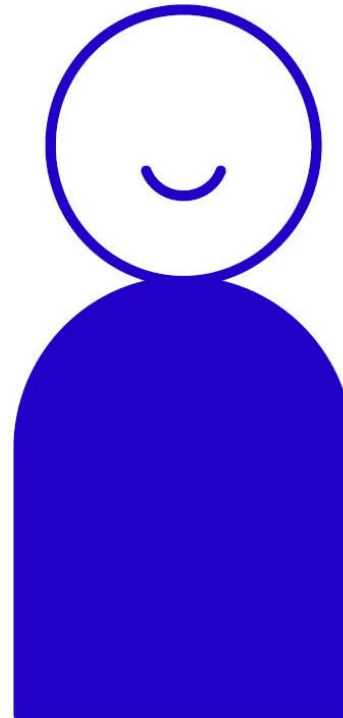
- Un montage et diffusion avec le service communication de l'Amue



Derniers numéros parus

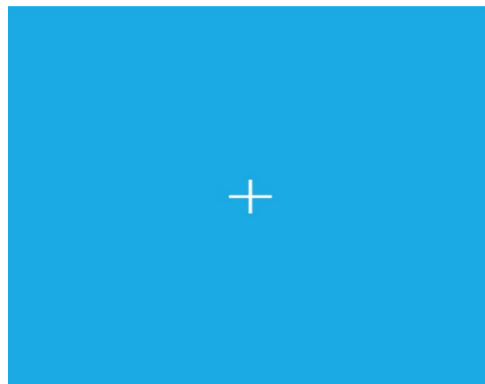


La Collection numérique -
Rétrospective 2019/2020,
janvier 2021

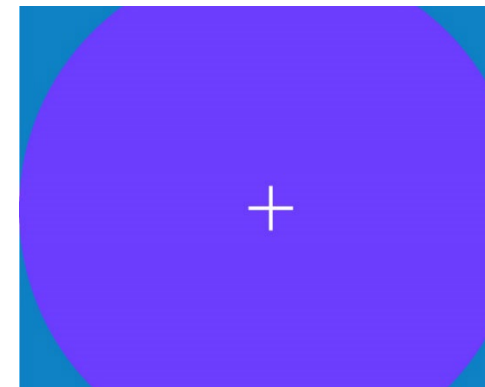


N°13 – Vive le Numérique libre,
février 2021

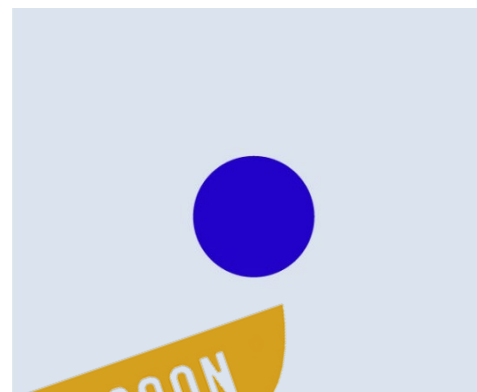
**N°11 : Europe
universitaire et
numérique
(Octobre 2020)**



**N°12 : Numérique
responsable
(Décembre 2020)**



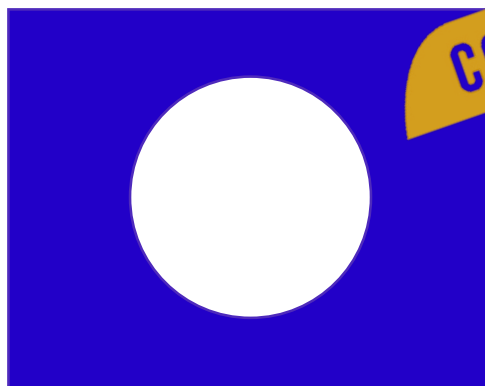
**N°13 : Libre et
numérique
(Février 2021)**



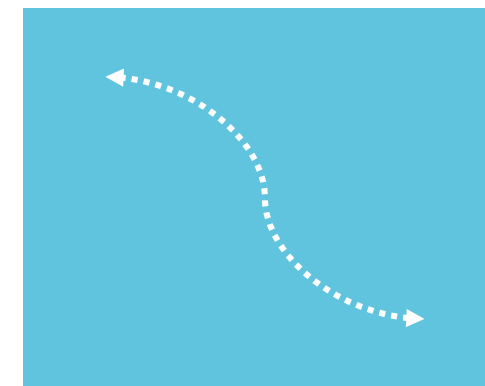
**N°14 :
Automatisation et
simplification
(Avril 2021)**



**N°15 : RH et
numérique
(Juin 2021)**



**N°16 : Usages et
numérique
universitaire
(Saison 3)
(Aout 2021)**



Plus d'informations ?



amue.fr

Nos réseaux : @amue_com

numerique@amue.fr